

Chapitre 13

Comment les réseaux sociaux fonctionnent-ils ?

1 Les réseaux sociaux, un univers multiforme.

L'individu ne vit pas dans des groupes abstraits : il entretient des relations avec les autres qui eux-mêmes ont des relations avec d'autres. C'est ce qu'on appelle la sociabilité. Le contexte dans lequel agit l'individu est donc celui d'un réseau social dans lequel il se trouve encadré.

Comme être social, chaque individu peut se définir par ses attaches familiales, les liens qu'il lie avec son entourage, ses appartenances et ses affiliations.

Dans une société, l'État nation tente de créer un **lien social vertical** qui développe des principes unitaires entre tous les membres de la société par le biais d'une langue nationale, de valeurs républicaines, d'institutions qui socialisent (école). Les **micro liens sociaux horizontaux** désignent les solidarités qui se tissent dans les interactions et prennent racine dans les liens sociaux (relations de voisinage) ou dans des liens ethniques ou régionaux.

Pour **Tonnies**, la communauté est un ensemble de personnes fondé sur le "*senti-ment d'appartenance subjectif*". C'est le lien affectif (la "*chaleur de la communauté*"), la tradition, les sentiments qui caractérisent la communauté. A l'inverse, la société représente un groupe d'individus qui vivent aux côtés les uns des autres tout en ayant peu de liens entre eux.

Un **réseau social** se définit par des critères d'appartenance relationnels et non plus sociodémographiques (âge, résidence...). C'est un élément du capital social. Le capital social est l'ensemble des relations qu'un individu peut mobiliser afin de maintenir ou d'améliorer sa position sociale. Les réseaux sociaux peuvent être l'occasion de mobiliser le **capital social** afin de faciliter par exemple la recherche d'un emploi : il s'agit d'optimiser la recherche. Chaque réseau contribue à gérer le capital social.

Le **capital culturel** est l'ensemble des ressources culturelles qu'un individu peut utiliser dans une stratégie de reproduction ou d'ascension sociale. Il prend trois formes : l'habitus (capital incorporé), les biens culturels (capital objectivé), les diplômes (capital institutionnalisé). L'habitus est l'ensemble des goûts et aptitudes acquis lors du processus de socialisation.

2 L'influence des réseaux

Les réseaux sociaux numériques constituent une forme particulière de réseaux sociaux. La sociabilité d'un individu désigne son aptitude à nouer des contacts, à entrer en relation et à créer des échanges symboliques. Les réseaux sociaux forment la base de la sociabilité. Les réseaux sociaux semblent faciliter la recherche d'emploi. On pourrait penser que les opportunités nous sont apportées par les personnes dont nous sommes proches (les membres de la famille ou les

amis, c'est-à-dire "les liens forts"). Or c'est par l'intermédiaire de "liens faibles" (anciens collègues, camarades de classe) que s'effectue le retour à l'emploi (la force des liens faibles).

Les liens faibles sont faits de simples connaissances. Les liens faibles sont dits "forts" dans la mesure où, s'ils sont diversifiés, ils permettent de pénétrer d'autres réseaux que ceux constitués par les liens forts.

« Les liens faibles s'acquièrent en changeant de travail, d'activité, d'entreprise. La mobilité permet de développer son réseau de connaissances et de multiplier les occasions de montrer ses "compétences" et sa personnalité. Ce faisant, elle augmente les possibilités d'être contacté par la suite. La mobilité est donc autoentretenu. » (Le recrutement, Marchal et Rieucou).

Marc **Granovetter** dans une étude sur la recherche d'emplois aux États-Unis met en évidence "la force des liens faibles". Il montre que la majorité des cadres interrogés pour l'enquête ont trouvé un emploi grâce à leur appartenance à des réseaux caractérisés par les liens faibles. Cependant Michel Forsé a montré que "si ces processus fonctionnaient bien pour les catégories supérieures ou intermédiaires, c'étaient plutôt les liens forts qui jouaient pour les catégories plus modestes" (Hatier, Dictionnaire d'Économie et de Sciences Sociales).

Un trou structural consiste en une relation non redondante entre deux contacts : c'est-à-dire que si A est en contact avec B et C, A bénéficie d'un trou structural si B et C ne sont pas en contact entre eux. En effet, dans ce cas-là, pour aller de B à C, toute information devra passer par A. En résumé, plus un acteur dispose de trous structuraux autour de lui, plus il peut espérer tirer profit de son réseau.

Un réseau social peut-il créer du changement social ? Les réseaux Internet permettent de mobiliser les individus contre des régimes politiques contestés (les soulèvements dans le monde arabe), de renouveler les formes de mobilisation politique (élections de Barack Obama).

Additif. Au sens courant, la notion de réseau social se limite à un réseau social numérique (Facebook, Twitter). En sciences sociales, un réseau social est un ensemble d'entités sociales tel que des individus ou des organisations sociales (associations, entreprises) reliées entre elles par des liens créés lors des interactions sociales.

Mark Granovetter



Mark Granovetter est un sociologue américain, né en 1943 à Jersey City, de l'université Stanford, considéré comme l'un des principaux représentants de la sociologie des réseaux sociaux.

Livre : Sociologie économique

Distinctions et récompenses : Bourse Guggenheim des sciences naturelles pour les États-Unis et le Canada

Formation : Université Harvard (1970), Université de Princeton (1965)

Ferdinand Tönnies



Ferdinand Tönnies, né le 26 juillet 1855 et mort 9 avril 1936, est un sociologue et philosophe allemand. Il est l'auteur de l'ouvrage *Communauté et Société*.

Formation : Université rhénane Frédéric-Guillaume de Bonn, Université de Leipzig, Université Humboldt de Berlin